

raient parvenir au sacerdoce. Dieu exauça leurs vœux, et plus tard ils exercèrent le saint ministère sous Mgr Tyler dans le diocèse de Hartford.

Vers le même temps le jeune Tyler avait donné une autre preuve de la fermeté et de l'indépendance de son caractère, en déclarant à son père que, dorénavant, il entendait dépendre entièrement de lui-même et se charger de tous les frais de son éducation et de son entretien. Avec de pareilles dispositions on comprend que ses progrès dans l'étude devaient être sûrs et rapides.

En homme éminemment pratique, M. Virgil Barber défendait strictement à ses élèves l'usage de l'anglais pendant les classes, quelquefois même, durant la récréation ; le français et le latin étaient les deux seules langues permises.

Aussi bien le jeune Tyler acquit en peu de temps une telle connaissance de ces deux langues qu'il préférait s'en servir dans les lettres qu'il écrivait alors à l'un de ses frères établi en Georgie. (1)

Il y avait déjà quatre ans que notre jeune étudiant demeurait à Claremont, nourrissant toujours l'espoir de devenir prêtre. Mais comment jamais y parvenir ? Il était si pauvre, et il ne pouvait compter que sur la charité de son cousin, le Père Barber, pour commencer ses études théologiques. Or voilà que, sur ces entrefaites, Mgr Benedict Fenwick, qui, en 1825, avait succédé à Mgr de Cheverus, persuada le Père Virgil Barber de quitter Claremont pour aller évangéliser les tribus sauvages du Maine, et bientôt l'église et l'académie qu'il avait gouvernées furent privées de sa direction.

Ce fut pour le jeune Tyler la plus terrible épreuve de sa vie, comme on le voit dans la lettre suivante à sa mère.

« Que de désappointements dans la vie ! Au moment où nous croyons toucher à la réalisation de nos espérances, tout semble crouler sous nos pieds. On vous a fait part de mon intention de devenir prêtre, et que je pouvais compter sur l'assistance du Rév. Père Supérieur, M. Virgil Barber ; mais voilà que mon espoir est perdu . . . Que vais-je faire ? Mon père pense

---

(1) Voir *Lives of the Catholic Bishops* par R. H. CLARKE, vol II, page 280.